



**Chamonix**

# Avec Artocène, le vide s'empare de la ville

La 3<sup>e</sup> édition du festival d'art contemporain et d'architecture Artocène a démarré ce week-end du 10 juin. Nous en avons profité pour faire un premier tour des œuvres exposées à plusieurs endroits de Chamonix, et qui interrogent "Le vide comme repère".

Il y a encore quelques mois, Laurène Maréchal pensait que l'exposition principale du festival qu'elle dirige et qu'elle a fondé s'installerait dans le hangar des tennis des Îles. Mais le projet de zone artisanale mené à cet emplacement l'a soudainement obligé à trouver un site de repli. Un défi à Chamonix. « L'espace y est tellement saturé qu'on s'est dit qu'il fallait faire avec l'existant », résume celle qui partage cette année avec Laetitia de Chocqueuse, le commissariat des expositions. « Aussi, quand la conseillère municipale déléguée à la culture, Juliette Martinez, nous a parlé du Musée alpin, on a sauté sur l'occasion ».

**Huit lieux d'exposition pour interroger son rapport au vide**

En pleine réhabilitation, le musée dépouillé de ses œuvres est ainsi devenu le centre névralgique d'Artocène. Un large espace vide, en plein centre-ville, qui fait d'autant plus sens qu'il rappelle la thématique de cette 3<sup>e</sup> édition



Auteur d'un modèle réduit d'une vallée pouvant être comparée à celle de Chamonix, l'artiste français Clément Richem interroge la petitesse des constructions humaines au regard de la majesté des montagnes. Intitulée *Poussières*, son œuvre est l'une des 24 qui composent l'exposition principale du festival. Photo Le DL/B.S.

du festival : "Le vide comme repère". À l'intérieur, 24 œuvres sont à découvrir. Des sculptures qui semblent défier la gravité à la manière de certains cairns, un superbe plongeur attiré par le vide, une œuvre olfactive, des photographies, des projections d'images tournées dans la vallée... L'art s'exprime à travers des formes multiples. Beaucoup font écho à la sensation de vertige qui peut animer quiconque s'aventure dans la vallée de Chamonix. Pour cette édition, certaines pièces ont d'ailleurs été conçues par des artistes en résidence dans l'un

de ses refuges. Avec son modèle réduit d'une vallée comparable à celle de Chamonix, Clément Richem interroge quant à lui la petitesse des constructions humaines au regard de la majesté des cimes. Le sable qui tombe des montagnes qu'il a façonnées avec divers matériaux recouvre les petites habitations en céramique. « L'érosion des montagnes vient engloutir la civilisation », explique-t-il, reconnaissant que sa création comporte un message écologiste. La fragilité de la Terre se lit d'ailleurs dans plusieurs

**Le programme ► Jusqu'au 22 juillet**

Cette année, Artocène investit Chamonix jusqu'au samedi 22 juillet. Conférences scientifiques, lectures d'architectures, rencontre littéraire avec Arthur Lochmann autour de son livre *Toucher le vertige*, visite guidée du musée sans bâtiment qui va prendre forme peu à peu place du Mont-Blanc, sortie avec le Centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude et des expériences culinaires sont notamment au programme de ce mois et demi de festival. Des visites guidées du parcours d'expositions ont par ailleurs lieu les mercredi, samedi et dimanche après-midi.

l [www.artocene.fr](http://www.artocene.fr)

œuvres du parcours. En soufflant du verre, Celia Gondol a généré une bulle de vide autour de moulages représentant les fossiles marins que l'on peut retrouver dans le désert de Platé (Passy). Une forme de mémoire à la fois solide et fragile, comme peut l'être la planète.

Outre l'exposition principale, huit autres lieux concentrés dans le centre-ville accueillent des œuvres. Le curieux est ainsi invité à déambuler un peu partout pour interroger son rapport au vide et faire le plein de stimulations artistiques.

● **Baptiste Savignac**

